

L'Université permanente de Paris (UPP) et la Cinémathèque du documentaire par la Bpi programment des conférences de 30 minutes et la projection d'un long métrage.

MARGES DE VILLES

Quand le cinéma documentaire s'aventure à la marge des grandes villes, quels récits de vie inédits surgissent alors ? Le défi cinématographique s'annonce double : enrayer un imaginaire médiatique hostile et fabriquer des images nouvelles. Celles-ci travaillent à rendre justice à l'espace vécu des habitant-es des périphéries ainsi qu'à leurs engagements pour vivre dans un cadre décent. Comme le montre *La Zone* (1928) de Georges Lacombe, l'un des premiers films tournés en banlieue parisienne, cet enjeu est presque aussi ancien que le cinéma documentaire lui-même.

Néanmoins, s'il s'agissait d'abord de témoigner d'un état social du paysage urbain, le cinéma documentaire a par la suite emprunté d'autres formes filmiques pour se mouvoir en son sein. Par-delà leurs différences géographiques et stylistiques, ce qui relie *Chronique d'une banlieue ordinaire*, *L'Autre Jour* et *La Ville est-elle une seule ?* est le pari d'un film performé à partir d'une expérience urbaine partagée entre filmeur-euses et filmé-es. Dans *Chronique d'une banlieue ordinaire*, la cinéaste française Dominique Cabrera arpente une cité HLM qui sera détruite, en suivant patiemment les pas et les adieux de ses ancien-nes résident-es. Dans *L'Autre Jour*, le documentariste chilien Ignacio Agüero se déplace dans les confins de sa ville natale, Santiago, au fil des rencontres qui ont eu lieu au seuil de sa porte. Enfin, dans *La Ville est-elle une seule ?*, le réalisateur brésilien Adirley Queirós repousse la frontière avec la fiction en faisant cohabiter témoignages réels de la construction de Brasília et campagne politique fictive dans une cité périphérique.

Ainsi, ces quatre films ensemble n'œuvrent pas seulement à donner une visibilité à des lieux jusque-là privés d'écran : ils participent à la fondation de nouveaux lieux de cinéma, dont les habitant-es sont tour à tour gardien-nes de la mémoire et bienheureux-ses conteur-euses.

Intervenante : **Claire Allouche**, docteure en études cinématographiques, critique aux *Cahiers du cinéma* et programmatrice pour les Regards satellites.

PériParis

La Zone

Georges Lacombe

France, 1928, noir et blanc, 25 min, muet

Fin des années 1920. George Lacombe s'intéresse à la vie quotidienne et au travail des chiffonniers qui vivent aux portes de Paris, sur l'emplacement des anciennes "fortifs".



Chronique d'une banlieue ordinaire

Dominique Cabrera

France, 1992, couleur, 56 min, vf

Le 26 septembre 1992, quatre tours du quartier du Val Fourré, à Mantes-la-Jolie, ont été détruites. Au printemps 1991, Dominique Cabrera avait proposé à certains des anciens habitants de revenir sur leurs pas. Ils parcourent leurs anciens logements en évoquant les souvenirs des années passées. Toute la vie de la cité HLM ressurgit, conviviale, et pour tout dire, heureuse.

Judi 5 juin à 14h

Traverser la cité pour mieux la tisser

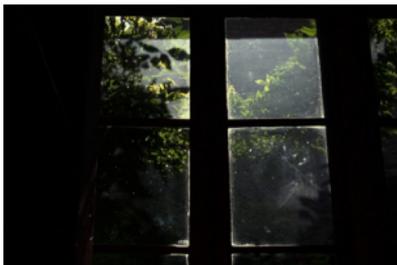
L'Autre jour

El Otro día

Ignacio Agüero

Chili, 2012, noir et blanc et couleur, 2 h, vostfr

La caméra d'Ignacio Agüero est postée sur le seuil de sa maison. Entre deux ouvertures de porte, le cinéaste étudie la trajectoire de la lumière entre ses murs et fenêtres, révélant des récits de vie jusque-là enfouis. Il tisse en parallèle une cartographie sensible de Santiago du Chili, décidé à rendre visite à ceux qui sont venus jusqu'à lui. Au fil de ses trajets, la capitale prend un nouveau visage, révèle une cinégénie périphérique inattendue.



Jeudi 12 juin à 14h

Brasília en contre-chant

**La Ville est-elle une seule ?**

A cidade é uma só ?

Adirley Queirós

Brésil, 2011, couleur, 1 h 20 min, vostfr

Tandis que se trament les préparatifs du cinquantenaire de Brasília, capitale de la modernité érigée grâce à l'exploitation de ses constructeurs, Nancy témoigne de l'enregistrement du *jingle* de la capitale quand elle était enfant ; Dildu prépare une campagne fictive de député dans sa ville satellite ; l'agent immobilier Zé Bigode spéculé sur les dernières vagues de la périphérie comme une mine d'or de l'urbanité future. Mémoire et devenirs se conjuguent pour raviver l'agentivité des habitants périphériques.

Jeudi 26 juin à 14h